

RESPONSABLE D'ACTION

Violaine Kubiszewski

Maîtresse de conférences en psychologie, Laboratoire de psychologie, UFC



© Pauline Communication



© Damien Gabriel

La régulation des comportements et des émotions est centrale en milieu scolaire. Elle permet de soutenir les apprentissages tout comme les interactions prosociales et harmonieuses. Elle est conçue comme la capacité à exercer un contrôle sur la nature, l'intensité, le moment ou encore la manière dont les comportements sont émis et les émotions sont ressenties, ce dans une perspective de bien-être ou de réponse ajustée aux exigences de l'environnement (Oyserman, 2007). Que ce soit du côté des adultes qui interagissent avec des groupes d'élèves ou du côté des élèves eux-mêmes, le quotidien scolaire fait appel à cette capacité à longueur de journée. C'est par exemple le cas quand il s'agit de susciter la concentration sur une consigne, de persévérer sur une tâche pourtant génératrice d'émotions déplaisantes, quand il est demandé de suivre des règles de classe exigeantes, ou encore quand il s'agit de manifester son désaccord face à certains comportements nuisibles entre élèves.

Cette action de recherche conduit notamment à étudier les facteurs qui influencent la régulation comportementale et émotionnelle dans deux domaines d'application :

- 1°) la promotion des comportements attendus à l'école et la gestion des comportements inadaptés au bénéfice d'un climat scolaire apaisé
- 2°) la prévention du harcèlement scolaire. Ce sont plus particulièrement des facteurs susceptibles de devenir des leviers à la portée de la communauté éducative que nous ciblons (vs. des facteurs peu malléables).

Cette action prend appui sur le modèle écosystémique de Bronfenbrenner (1979) qui fait appel au croisement de regards interdisciplinaires. En effet, ce modèle invite à appréhender les comportements et les émotions de l'individu en tenant compte de la complexité de l'environnement dans lequel ils prennent racine - complexité liée à plusieurs systèmes qui exercent une influence et qui sont en interaction. Parmi ces systèmes, citons

- l'ontosystème, comprenant l'ensemble des caractéristiques cognitives, psychologiques, biologiques propres à un individu ;
- le microsystème, qui réfère au milieu immédiat de l'individu (classe, école, famille, quartier...)
- le macro-système qui renvoie au contexte culturel et social plus large et qui recouvre, par exemple, les idéologies, politiques publiques et normes dominantes.

Grâce à divers soutiens financiers (Région Bourgogne Franche-Comté, MGEN, MSHE...), une expérimentation a par exemple conduit au déploiement et à l'étude des effets d'une intervention systémique en milieu scolaire. Cette intervention, le *School-Wide Positive Behavior Intervention and Support*, conduit à accompagner les acteurs scolaires à l'appropriation d'outils et de procédures de régulation des comportements et des émotions. Plus récemment, cette action a également bénéficié de financements destinés à mieux comprendre les déterminants des comportements et des émotions des témoins de harcèlement scolaire - acteurs dont les réactions sont cruciales pour la prévention.

PARTENAIRES

- Laboratoire de psychologie sociale, Université Paris-Cité
- Rectorat de Besançon
- Institut national supérieur du professorat et de l'éducation
- Maisons de quartier, mairies
- Réseau Canopé
- Réseau PBS-Europe
- Bullying Research Network
- Fédération de recherche EDUC, université de Franche-Comté